

28ème ordinaire B - 10 octobre 2021

ÉVANGILE de Jésus Christ Mc 10, 17-30

« Vends ce que tu as et suis-moi »

En ce temps-là,

Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda :

« Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? »

Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.

Tu connais les commandements :

Ne commets pas de meurtre,
ne commets pas d'adultère,
ne commets pas de vol,
ne porte pas de faux témoignage,
ne fais de tort à personne,
honore ton père et ta mère. »

L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. »

Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima.

Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. »

Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! »

Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles.

Jésus reprenant la parole leur dit :

« Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu !

Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux :

« Mais alors, qui peut être sauvé ? »

Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. »

Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. »

Le regard de Jésus

L'Évangile a gardé le souvenir du regard de Jésus porté sur l'homme qui « accourut vers lui » pour lui demander comment « avoir la vie éternelle ». On a souvent dénigré cet anonyme pour son manque de générosité. Il faut lui rendre justice. Son désir d'aller plus loin et sa pratique intégrale des commandements : « tout cela depuis sa jeunesse. » Eh bien ! Tout cela force tout de même l'admiration. Combien parmi nous peuvent en dire autant ?

« Jésus posa son regard sur lui et l'aima ». Ce regard du Seigneur est émouvant. Il est empreint d'une sorte d'affection, mais pas seulement : Jésus l'aime ! Il l'aime pour son passé de fidélité ; il l'aime surtout pour ce qu'il peut devenir. C'est dans ce but qu'il l'appelle.

Il lui propose de tout donner pour acquérir ce qui lui manque. Il lui offre d'être disciple. Il lui ouvre un destin nouveau, à sa suite, sur le chemin de Pâques.

Le regard de Jésus sur cet homme est positif. Notre regard sur les autres est-il encourageant ? Les aide-t-il à se regarder comme Dieu les aime ?

Malheureusement, l'homme n'est pas prêt à tout investir dans ce destin. Il n'est pas prêt à troquer ses trésors contre le « trésors dans le ciel » que Jésus lui promet. Il aurait pu être beaucoup plus qu'un « bon pratiquant », car il avait le réel désir d'avancer sur des chemins de vie éternelle. Mais il n'était pas apte à faire ce choix et à en payer le prix de renoncement.

« Lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens ». Tristesse d'un échec et d'une occasion manquée...

Il n'est pas le seul à être triste en l'occurrence. En lisant entre les lignes, on devine aisément que le regard de Jésus « tout autour de lui » traduit sa déception avec ce constat : « Qu'il est difficile à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu ! »

Yves Cornu

PREMIÈRE LECTURE

« À côté de la sagesse, j'ai tenu pour rien la richesse » (Sg 7, 7-11)

Lecture du livre de la Sagesse

J'ai prié,

et le discernement m'a été donné.

J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi.

Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres ;
à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse ; je ne l'ai pas comparée à la pierre la plus précieuse ; tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable, et, en face d'elle, l'argent sera regardé comme de la boue.

Plus que la santé et la beauté, je l'ai aimée ; je l'ai choisie de préférence à la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas.

Tous les biens me sont venus avec elle et, par ses mains, une richesse incalculable.



DEUXIÈME LECTURE

« La parole de Dieu juge des intentions et des pensées du cœur » (He 4, 12-13)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Frères,

elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur.

Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes.

PSAUME 89 (90)

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Rends-nous en joies tes jours de châtement
et les années où nous connaissions le malheur.

Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs et ta splendeur à leurs fils.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ;
oui, consolide l'ouvrage de nos mains.